

Katerina Giotopoulou
Κατερίνα Γιωτοπούλου

Introduction à la journée du 1^{er} juin 2019
Εισαγωγή στην ημερίδα της 1η Ιουνίου 2019

Bonjour à toutes et à tous,

Je voudrais d'abord remercier le directeur de l'EPIPSY – L'Institut Universitaire de Recherche en neurosciences et médecine de précision pour la Santé Mentale « Kostas Stefanis » –, Monsieur le Professeur Efstratios Patsouris, ainsi que le Conseil d'administration de l'Institut, pour leur aimable accueil de notre journée.

Je voudrais aussi, de la part de Psychanalytika Seminaria, vous remercier tous, et tout particulièrement nos collègues français qui sont venus de France, de votre présence et de votre intérêt pour cette journée dont le titre est : « Le désir et son interprétation. Comment à partir de la clinique – rêve, symptôme, angoisse, fantasme –, Lacan trace sur le graphe les chemins du désir et son interprétation ».

Cette journée est le résultat d'un travail de groupe de quelques-uns parmi nous au sein de Psychanalytika Seminaria, qui avaient choisi de travailler sur le séminaire VI de Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*. Elle a été organisée en collaboration avec nos collègues français, avec lesquels une première rencontre a eu lieu en 2015.

Nous souhaitons que cette journée nous inspire, tous ici présents, et nous incite à la réflexion et à l'ouverture d'un questionnement qui, nous l'espérons, va enrichir le sujet abordé.

Avant de donner la parole aux intervenants, je vais prendre quelques instants pour vous dire quelques mots à propos du séminaire VI.

L'étude de ce séminaire exige une condition préalable, c'est-à-dire la distinction du besoin, de la demande et du désir, ce que Lacan a fait dans ses séminaires précédents.

Dans ce séminaire, en prenant des exemples comme le rêve du père mort, le rêve de la petite Anna Freud, le patient d'Ella Sharpe et la tragédie de Hamlet, Lacan inscrit le trajet du désir pour chaque cas sur le graphe du désir qu'il avait déjà présenté dans son séminaire de l'année précédente sur les *Formations de l'inconscient*. Entre manque et plénitude, plaisir et jouissance, être et non-être, Lacan décrypte les chemins que le désir

emprunte tant dans la névrose que dans la perversion. Il s'agit ici du désir inconscient dont nous parlons.

À travers ses besoins et ses demandes qu'il adresse au grand Autre, le sujet est appelé à découvrir son propre désir. En interrogeant le désir de l'Autre avec le fameux « Che vuoi ? » il crée une béance où le sujet devra établir son propre désir.

En présence de l'objet petit a, il y a évanouissement du sujet nous dit Lacan. Dans ce séminaire il précise quel est cet objet petit a, quelle est sa fonction, sa place dans le fantasme. Ce fantasme fondamental, nous dit Lacan, imaginaire dans sa structure, vient ici supplanter l'imgo du stade du miroir, et articulé au signifiant il soutient le sujet face à l'angoisse de l'inconnu de son désir. Le sujet fabrique ce fantasme après sa rencontre avec le manque dans l'Autre, le reconnaît et l'accepte en tant que tel.

En reprenant le fil du désir dans la perversion et ses singularités, Lacan finit ce séminaire sur le thème de la sublimation.

Athènes, 1^{er} juin 2019
Μετάφραση από τον συγγραφέα
Traduction par l'auteur